Aix-en-Provence – 7 avenue d'Indochine

Jean-Jacques Dufraigne

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6631>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Jacques Dufraigne, « Aix-en-Provence – 7 avenue d'Indochine », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6631>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aix-en-Provence – 7 avenue d'Indochine

Jean-Jacques Dufraigne

Identifiant de l'opération archéologique : 8050

Date de l'opération : 2007 (EX)

Inventeur(s) : Dufraigne Jean-Jacques (INRAP)

- 1 L'intervention est localisée au nord-est de la ville d'Aix-en-Provence, non loin du carrefour de l'avenue du Maréchal de Lattre-de-Tassigny avec la rue de la Molle, sur une zone pavillonnaire, dans l'îlot délimité par la rue Marcel-Provence à l'est, l'avenue du Tonkin au nord, l'avenue d'Indochine à l'ouest et la rue de la Molle au sud. Elle a eu lieu sur un terrain occupé au nord par une grande maison construite en 1952 et au sud par un jardin arboré, où est prévu le projet d'aménagements comprenant une maison (90 m²) flanquée au sud-ouest d'un garage (56 m²) et à l'est d'une petite piscine (29 m²). Les investigations menées dans l'emprise à la fois de la maison et de la piscine témoignent d'une occupation antique dense.

Des vestiges de l'Antiquité

- 2 On a aperçu les vestiges d'une première phase antérieure au dernier quart du I^{er} s. au sud-est du sondage 1, au fond de la fosse FS111 [(Fig. n°1 : Implantation des sondages et des vestiges) et (Fig. n°2 : Vue générale des vestiges dans le sondage 1, vue de l'est)] : ils se matérialisent par un fragment de mur orienté nord-ouest – sud-est (MR128), dégagé sur 0,70 m de long. De 0,70 m de large, il est construit en moellons calcaires liés par un mortier de chaux rosâtre. À l'est, des fragments d'adobes l'accompagnent.
- 3 Puis, dans une seconde phase entre la fin du I^{er} s. et le milieu du III^e s., une *domus* est édifiée. On observe l'installation et le fonctionnement d'un ensemble bâti (SB100), repéré

seulement à l'ouest (il se poursuit vers le nord sous la berme), et qui a été détruit en partie à l'est par des fosses postérieures (FS111 et FS113). Il est formé de l'angle d'une structure dégagée sur 2,75 m de long, 2 m de large et 0,54 m de hauteur légèrement orientée nord-est – sud-ouest. Cette dernière est constituée d'un alignement de dalles en pierre froide quadrangulaires, de grandes dimensions (1,30 m x 0,40 m x 0,16 m) s'appuyant sur un mur de moellons liés par un mortier de chaux rosâtre. La base d'une colonne en calcaire blanc, de style attique, ne dépassant pas 0,30 m de diamètre et 0,34 m de hauteur, repose sur l'angle sud-ouest.

- 4 À l'intérieur de la structure, le fond est formé de dalles de pierre froide très endommagées dont l'une présente une petite rigole. Vers l'extérieur, dans l'angle sud-est du sondage, il reste un lambeau de sol de limons cendreaux avec des charbons de bois, tandis qu'à l'ouest, le long des dalles, on remarque un curieux aménagement, se compose d'un alignement de *tegulae* retenant une couche de limons sableux grisâtres.
- 5 Encore plus à l'ouest, à 1 m environ de la structure SB100, on observe un creusement en U, légèrement orienté nord-est – sud-ouest, et ainsi parallèle à cette structure. Sa largeur de 0,60 m (MR115) et son comblement hétérogène de pierres, d'enduits, de nodules de mortier, noyés dans des limons sableux brun clair font songer à la récupération d'un mur ayant pu fonctionner avec elle. En l'absence de la fouille des niveaux liés à l'installation de cet ensemble, seul le mobilier le plus ancien recueilli dans la destruction permet de proposer pour son édification la fin du I^{er} s. (bords d'urnes de céramique commune brune, et Drag. 24-25, 33 pour la sigillée sud-gauloise). Quant à sa destruction, elle aurait eu lieu à partir de la seconde moitié du III^e s. (fragment de coupe de céramique à vernis argileux Desbat 14 en sigillée claire B).
- 6 On a identifié dans le sondage 2 l'angle nord-est d'un espace fermé (Fig. n°1 : Implantation des sondages et des vestiges) comme en témoignent les récupérations de deux murs qui ont conservé en partie leurs enduits peints. Le mur occidental MR201 semble suivre la même orientation nord-est – sud-ouest que l'ensemble SB100 et le mur MR115 (sondage 1). Un petit sondage le long du mur nord MR200 a permis d'atteindre un sol (SL202) d'argile salie par des cendres et recouvert de mobilier céramique écrasé *in situ* (essentiellement une amphore gauloise) au milieu de fragments de tuile. Le mobilier recueilli sur ce sol ainsi que dans la destruction placerait la dernière occupation de cette pièce entre le dernier quart du II^e s. et la seconde moitié du III^e s. (fragment d'*olla* en céramique commune grise et fragments d'amphore africaine de type 1).
- 7 Enfin, dans une troisième phase remontant au IV^e s., les éléments architecturaux sont récupérés [(Fig. n°1 : Implantation des sondages et des vestiges) et (Fig. n°2 : Vue générale des vestiges dans le sondage 1, vue de l'est)]. Deux fosses ont en effet endommagé à l'ouest la structure bâtie SB100. La plus ancienne (FS111), au creusement ovale (au moins 1,80 m x 1,50 m x 0,55 m) et au profil en U, dont le remplissage de limons grisâtres a livré du mobilier céramique et des tuiles, a permis la récupération d'une des dalles de la structure bâtie SB100. La fosse la plus récente FS 113 a recoupé le bord septentrional de la fosse précédente. Cette dernière, en partie dégagée, probablement ovale avec une longueur supérieure à 2,10 m et une largeur à 1,70 m, présente un comblement de limons bruns contenant des blocs de calcaire dur (pierre froide) ou tendre, de moellons, de tuiles et de céramique noyés. La datation de ces fosses est donnée par des fragments de céramique sigillée claire D, assiette Hayes 61a (FS111) associés à des céramiques à pâte kaolinitique et à de la DS.P.

- 8 Ces vestiges de l'Antiquité seront recouverts sous des niveaux de jardins dont certains remontent au XIX^e s. (un fragment de céramique d'Albisola par exemple).

Les vestiges dans le contexte urbain d'*Aquae Sextiae*

- 9 En raison d'une information très restreinte due au type d'opération, on ignore si l'on a dégagé de la *domus* une partie du péristyle d'une cour intérieure ou une partie du bassin (*impluvium*) d'un *atrium*, comme le laisseraient plutôt supposer la dalle entamée d'une rigole, les dimensions de la base de la colonne et, enfin, la présence potentielle d'une citerne, suggérée par le creusement des fosses. Ce dispositif bassin d'*impluvium* et citerne est par ailleurs en effet bien connu dans les *atria* des *domus* de Pompéi ou d'Herculanum comme, par exemple, dans ceux de la maison de Trebius Valens (Adam, 1995 : 328, fig. 692) ou bien de la maison de la Cloison de bois (Adam, 1995 : 323, fig. 681).
- 10 D'autre part, on se trouverait plutôt dans la partie méridionale de la *domus*, si elle suit le plan des maisons de ce secteur de la ville antique. En effet, il a été observé que celles situées au nord-est de cette intervention (rue de Sontay) possédaient, au nord, une pièce d'apparat autour de laquelle se distribuaient des salles de dimensions réduites et qui s'ouvrait vers le sud sur une cour entourée de portiques et agrémentée d'un bassin (Guyon *et al.*, 1998 : 55). Les données actuelles ne s'opposent pas à de telles hypothèses : on sait, en effet, qu'au nord-ouest de cet ensemble architectural s'étendait une pièce dont le mur ouest-est était jouté au sud par un pavement de mosaïque blanche à petits cubes (Guyon *et al.*, 1998 : 40) et, qu'immédiatement à l'ouest, se trouvait au moins une pièce décorée d'enduits peints (sondage 2). De plus, on remarque que les structures dégagées s'intègrent dans la trame urbaine de ce secteur de la ville, puisqu'elles suivent les mêmes orientations que les autres ensembles découverts, habitations et monuments publics.
- 11 Quant à la chronologie de la *domus*, elle s'insère dans celle du quartier de la ville antique. André Kauffmann (Guyon *et al.*, 1998 : 58) avait constaté dans des ensembles bâtis un peu plus au nord-est (à l'ouest de la traverse Sylvacane) qu'un nouveau bâti succédait dans la seconde moitié du I^{er} s. à un premier état remontant au tournant de notre ère, que le II^e s. marquait l'acmé de l'occupation du quartier et que ce dernier était fréquenté jusque dans le IV^e s. avant d'être abandonné jusqu'à une époque très récente.
- 12 D'après nos observations, on pourrait ajouter qu'une phase de construction a pu avoir lieu vers la fin du I^{er} s., qu'une destruction s'est produite dans la seconde moitié du III^e s. et qu'enfin le démantèlement des demeures aurait pu se poursuivre pendant tout le IV^e s.
- 13 DUFRAIGNE Jean-Jacques

ANNEXES

Fig. n°1 : Implantation des sondages et des vestiges

Auteur(s) : Fabry, Bruno ; Barbier, Sylvain. Crédits : ADLFI (2007)

Fig. n°2 : Vue générale des vestiges dans le sondage 1, vue de l'est

Auteur(s) : Dufraigne, Jean-Jacques. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index chronologique : Empire romain, ép. contemporaine, Ier siècle apr. J.-C., IIe siècle apr. J.-C., IIIe siècle apr. J.-C., IVe siècle apr. J.-C.

operation Expertise (EX)

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Bouches-du-Rhône (13), Aix-en-Provence (13001)

AUTEURS

JEAN-JACQUES DUFRAIGNE

INRAP